

Sermon sur
1. epi. S. Pierre ch. 2
v. 4 & 5.

Et vous approchant de lui qui est la
pierre vive, rejetée des hommes,
mais, mais choisie de Dieu et pre-
cieuse,
Vous aussi comme des pierres vivantes
êtes édifiés pour être une maison
spirituelle, et une sainte sacrifica-
ture, afin d'offrir des sacrifices spi-
rituels, agréables à Dieu par J. C.

a Boston le 28 Avril 1717

1
O Mes freres

La bonte de Dieu & celle de j. C. son fils —
ne paroissent nulle part en si grand uirt & en
d'une maniere qui nous soit si avantageuse, que
lorsqu'elle nous donne la liberte de presenter —
a Dieu avec assurance d'estre exaucez les desirs
que nous lui devons, et que lorsqu'elle nous —
transforme a l'image de celui qui est la mar-
que empreinte de la personne du pere, en
nous faisant part de ses graces et de ses offices,
entant qu'il est notre Mediateur. Cert sont les
marques de cette bonte qui paroissent claire-
ment dans notre texte, qui apres avoir parle
^{de} la bonte du Seigneur nous dit que nous
pouvons et que nous devons même pour re-
connoître nous approcher de lui qui est la pierre
vive nous qui par lui devenons des pierres vi-
ves, afferme et une sainte sacrificature, afin
de lui presenter a Dieu le pere des sacrifi-
ces spirituels qui lui soient agreables par j. C.

2

Nous passerons le texte que nous avons
à vous expliquer en trois parties. Dans la 1^{re}
nous vous montrerons que nous devons nous
approcher de J. C. et ce que c'est que de se
approcher.

2 Nous considérerons à quoi J. C. est com-
paré, savoir à une pierre vive et ce qui est
dit de cette pierre, savoir quelle a été recueillie
des hommes, mais quelle a été choisie de Dieu
et quelle est précieuse.

3 Nous démontrerons que nous sommes au-
jourd'hui des pierres vives et que nous sommes edi-
fiés pour être une maison spirituelle, afin
d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu
par J. C.

Notre Apôtre immédiatement avant notre
texte avait parlé de la bonté du Seigneur J. C.
que les Hébreux avoient éprouvée en mille
& mille manières, maintenant il les exhor-
te à s'approcher de lui. Qu'il y a il de plus
raisonnable que cela? En effet n'est-ce pas
la divine bonté de ce Sauveur qui nous doit
engager, et qui peut nous donner la hardiesse

de nous approcher de lui, d'aller avec an-
 rance au trône de la grace pour y être
 exaucés dans un tems convenable. N'est ce pas
 celui qui nous declare lui même en disant
 Venez a moi vous tous qui êtes travaillés &
 chargés et ie vous soulagerai. Chargez mon
 joug sur vous et apprenez de moi que ie suis
 bonnaire & humble de coeur, et vous trouvez
 le repos en vos âmes; car mon joug est aisé
 & mon fardeau léger. Si sa puissance ~~ne~~
 est capable de nous effrayer de crainte d'être
 comme sa bonté nous rassure, et nous
 fait esperer avec raison d'obtenir de lui grace
 & miséricorde. D'ailleurs sa bonté exige de nous
 que nous nous approchions de lui pour le remer-
 cier des bienfaits que nous avons déjà reçus de
 sa main libérale. Ne seroit ce pas une horrible
 ingratitude de tourner le dos ~~à~~ et de ne
 ne vouloir pas nous approcher de celui qui a
 été si magnifique à notre égard? Ne seroit
 ce pas de même une défiance très criminelle
 de douter de la bonté dont nous avons été

Matth. ch.

11. p 28,

et 30.

si souvent les objets? La bonté dont de ce
 Rédempteur miséricordieux nous doit servir
 de motif à nous approcher de lui. Mais com-
 ment nous en approcher. Ce n'est pas avec
 les pieds du corps que l'on peut faire cela. Ce
 fut un privilège à ceux qui le virent pendant
 les jours de sa chair. A présent nous sommes
 absens du Seigneur tant que nous demeurons
 dans cette loge de terre. Quand bien même
 nous aurions les ailes d'un pigeon, il nous se-
 roit impossible de voler jusqu'à J. C. non
 plus ne descend point à nous corporellement
 il faut comme dit l'Ecriture que les cieux le
 contiennent jusqu'au rétablissement de
 toutes choses, ainsi comme vous voyez nous
 ne saurions nous approcher de lui corporel-
 lement. Mais en cela mes frères, nous n'avons
 pas extrêmement perdu. Car enfin ce n'est
 pas sa présence corporelle qui servit à ceux
 qui le voyoient: elle n'étoit utile qu'à ceux qui
 croyoient effectivement en lui, or nous pouvons
 croire à présent aussi bien que ceux qui le virent

il y a dix sept cens ans et par là nous pouvons
en recevoir les mêmes avantages. je dis que —
ce ne fut pas sa présence corporelle qui ren-
dit heureux ceux qui le virent. En effet de ceux
qui s'approchèrent de lui, plusieurs ne le firent
que pour être rasés des pains dans le desert
plusieurs s'approchèrent de lui pour l'entendre
comme les Scribes les Saduceens et les Pharisiens
Le Diable même s'en approcha de cette manière
judas s'en approcha et le baisa même, mais
ce fut pour le trahir. Les archers et les Soldats
s'en approchèrent mais ce fut pour le fouetter,
l'outrager et le crucifier. Plusieurs le virent mais
sans croire en lui. que servit j. C. a toutes ces
personnes rien du tout, si non qu'a les rendre
plus condamnables. j. C. disoit lui même que bien
heureux étoient ceux qui croyoient en lui sans le
voir venir et sur ce qu'une femme se donna bien

^{de bien}heureux ^{et} les mamelles qui sont allaitées, il repli-
qua bien heureux sont ceux qui écoutent ^{la} ~~ma~~
parole et qui la gardent. Mais comment donc
nous approcherons nous de j. C. mes freres
nous répondons d'abord a cela par les paroles

Luce 11
v. 27

Morus.
Sermon

3.

6

eloquentes d'un savant homme du siècle
passé. Quelque loir qu'il soit dit il, on y peut
aller en un instant, par une larme une prière
un soupir on y va bientôt, car il y a une secrète
correspondance du ciel au coeur. Tous les âmes
qui se donnent au ciel sont intimés à la
conscience; et liées par l'esprit de Dieu dans
le coeur. Ne dis point qui montera au ciel.
La parole de grace est près de toi, elle est
en ~~te~~ toi, la parole de foi la quelle nous prê-
chons; car c'est par foi que nous y allons, il
faut que celui qui approche de Dieu croie
que Dieu est, et qu'il est le remunerateur de
ceux qui l'invoquent. Le soleil est si loir de
nous et cependant au même instant qu'il
paroît sur notre horizon il eclaire nos yeux
ici bas. S'ensuit vous que la foi qui est l'oeil
de l'ame soit moins portante? C'est une
demonstration des choses qu'on ne voit point.
Le soleil de justice n'est pas plutôt monté
sur son throne pour y montrer son visage
doux et sa face appaisée, que nous en
sommes tous éclairés. Mais il ne faut

7 pas demeurer dans une grotte ou dans un
sepulchre il y faut aller. Ce n'est pas le tout
de le voir et de l'admirer, ce n'est seulement
que le premier degré. Si nous avons
foi et soif de justice nous irons bientôt
au trône de grâce. Car la foi est l'œil, mais
elle est aussi le pied de l'ame, nous sommes
debout, nous cheminons par la foi. La foi a
cette double vertu, l'une d'attirer l'objet au
dedans de nous, car Christ habite dans nos
coeurs par la foi; l'autre de nous transporter
avec Christ dans les lieux) ce qui fait
dire à ce même Christ que la ou est notre
thresor la aussi est notre coeur. C'est pourquoi
il nous exhorte de mettre dans le ciel nos thresors
^{fin} après que nos coeurs y aillent enroule. j. l. fra
pe à la porte de nos coeurs pour y ^{être introduit} entrer et
nous nous pénétrons ins qu'es au dedans du
voile pour y entrer, par la foi. il est ^{si} clair en
effet que ^{et par cette} ~~cette foi nous est marq~~ ^{que nous nous} nous appro-
chons de Dieu ou que nous venons à lui, ce
qui est la même chose, que la foi dans l'Écri-
ture est marquée et désignée par ces termes de

p. 35.

vient ou de s'approcher, comme le disoit celui
 au quel nous devons nous approcher suivant la
 portation de S. Pierre. Ainsi au C de S. Jean
 je suis, dit il, le pain de vie, celui qui vient a
 moi n'aura point de faim, et celui qui croit en
 moi n'aura jamais soif, ou vous voyez que j. C.
 pour expliquer sa pensée interprete lui même
 venir a lui par croire en lui. Nous vous avons
 montré la raison de cela en vous disant que la
 foi nous approche et nous unit de ceux a qui nous
 croions. C'est notre devoir et notre interet de nous
 approcher de j. C. parce qu'autrement il ne faut
 s'attendre d'avoir part a ses bontés; c'est a celui
 qui frappe qu'il est ouvert, et c'est celui qui cherche
 qui trouve. Il est vrai que ses bontés du Seigneur
 nous previennent souvent. Il est vrai qu'il est
 mort pour nous dans le tems que nous étions
 ses ennemis. Mais apresent il y a bien de la
 difference. Nous ne le reconnissons pas alors;
 de maniere que nous ne pouvions pas nous
 approcher de lui, a moins que de ressembler aux

9
Samaritains qui adoroient ce qu'ils ne con-
noissent pas. A present quelle excuse pourrions
nous aleguer pour nous eloigner du Seigneur —
puisquil s'est fait connoître a nous par tant
de miracles et par une bonté si divine? Si Dieu
nous prévient ^{encore après cela} cest par un excès de grace qui tient
du miracle, qui est hors des voyes quil a presenté
et sur la quelle se seroit une grande temerité de
se reposer; cette temerité même suffiroit pour
que Dieu nous abîmat entièrement. Cest dans
cette union de Christ a nous qui se fait par la
foi que consiste tout notre bonheur ici bas. En effet
l'union de sa Divinité avec la nature humaine
fait toute notre consolation; et l'union de cette
divinité avec notre ame qui s'en approche par
la foi fait aussi nos plaisirs les plus purs & les
plus solides; comme on le verra si l'on comprend
que sous le nom de foi nous ^{renfermons} ~~compréhons~~ les au-
tres ^{choses} qui l'accompagnent ou la suivent toujours,
ie veux dire l'amour de celui que en qui on croit
la confiance en sa bonté et l'assurance de sa
paix; ce qui faisoit peut-être dire au Prophete.

Isaïe
Pre. 73. ~~David~~ s'approcher de Dieu c'est mon bien
ven. 28. On s'approche de J. C. comme d'un médiateur qui
fait notre paix avec Dieu quel plaisir est celui là
puisq; cette paix surpasse tout entendement on
s'en approche comme d'un intercesseur qui lui
présente nos prières avec promesse d'être exaucées
quelles consolation pour des ^{et de misérables} pecheurs qui ont be
soin de tant de choses qu'ils demandent à celui
qui les donne libéralement sans les reprocher
on s'en approche par son amour pour lui Quel
contentement ~~de~~ de pouvoir approcher librement de celui
que l'on aime de verser nos soupirs dans leur
sein et d'en recevoir d'heureuses consolations?
N'est pas là le plus grand plaisir qu'on trouve
en aimant. C'est pourquoi l'Esprit ^{la J. C.} qui tend à
nous rendre heureux nous fait approcher de Christ
dans son Evangile comme de notre Docteur, par
nos prières comme à notre avocat, par la S. Cène
comme à celui qui a institué le banquet des noces
Au reste il nous faut un médiateur pour nous
approcher de Dieu le Père, mais il ne nous en
faut point pour venir au fils parce qu'il est
lui seul ^{et lui même le médiateur} le Médiateur ~~la même~~ entre Dieu et les
hommes.

Mais ce n'est pas tout que de s'approcher de J.
C. il faut le faire comme de celui qui est la
pierre vive rejetée des hommes, mais choisie
de ^{Dieu} ~~hommes~~ & précieuse; cela va faire la ma-
tière de notre seconde partie.

Pour bien comprendre la pensée du saint apôtre
dans ces paroles, et ce qu'il exige de nous, il faut
faire ici quelques observations. La première
est que ces paroles sont tirées de quelques en-
droits de l'écriture de l'ancienne alliance aux-
quelles il fait une allusion manifeste; et dans
ces passages nous voyons que J. C. est appelé une
pierre. 1^o il est dit en parlant de lui dans le ps.
p. 22 118. La pierre que les édificateurs ont rejetée est
devenue la maîtresse pierre du coin, ~~ex-le~~ et
l'aie dit au 8 de ses révélations. Sanctifiez
l'Autel des armées, et qu'il soit votre crainte et
votre épouvantement, et il vous sera pour sanc-
taire, mais il sera une pierre d'achoppement
& un rocher de tribuement aux deux maisons
d'Israël, en piège et en laq aux habitants de
jerusalem. J^o parle encor de lui sous le nom

d'une pierre fondamentale et approuvée
 dans le même livre ch. 28. ^{De quel autre cela le} Daniel le compare
 q 34. compare a une pierre coupée sans main ch. 2 -
 aussi bien que l'ange, dans le 3 de Zacharie.
 v. 9. ^{De plus Noé} ~~Ces sont les trois premiers~~ ^{Entre cela} car nous
 que la pierre du rocher que frappa Moïse
 et pour dont il tira de l'eau pour abreuver les
 israélites, avoit été un type du Sauveur, —
 comme nous l'apprend S. Paul au 10 de 1^{re}
 aux Corinthiens en disant au sujet des israé-
 lites dans le desert qu'ils ont tous bu d'un même
 breuvage spirituel, car ils buvoient de la pierre
 spirituelle qui les nourroit et la pierre étoit Christ.
 Mais voyons en second lieu pourquoi dans
 tous ces passages J. B. est comparé a une pierre.
 En voici la raison que l'Ecriture nous fournit.
 C'est qu'il n'y a rien de plus commun dans cette
 Ecriture que de comparer l'Eglise a un edifice
 et la maison spirituelle de Dieu a une mai-
 son materielle. Ainsi en parle Salomon en
 disant que la souveraine Sagesse a bâti sa mai-
 son. Et S. Paul dans sa 1^{re} epître aux Corinthiens
 ch. 6 leur dit qu'ils sont le temple du Dieu vivant

13 et dans 2a 1a Timothée lui dit que la cause
ven. 3. 15. pour la quelle il lui écrit, est afin qu'il sache com^{me}
il faut convenir dans la maison de Dieu qui est
l'Eglise du Dieu vivant, la pui et la colonne de
la vérité. En suivant cette pensée allegorique.
Paul compare les Pasteurs en 2a personne à
ceux qui bâtissent cette maison en disant qu'il en
a posé le fondement comme un architecte bien
expert. dont j. C. est le seul fondem^{en}t comme nous
l'apprend l'Épître des Gentils dans le 3 de 2a 1a aux
Corinthiens. Personne dit il ne peut poser d'autre
fondement que celui qui est posé savoir j. C. ce
qu'il nous marque encore dans le 2 de 2a 1a aux
Eph. il est vrai que dans l'Apocalypse les Apôtres
nous sont représentés comme étant les fondem^{en}t
sur qui est appuyée l'Eglise^a jerusalem debout.
Mais cela ne déroge point à ce que dit l'Épître
car dans un certain sens, les Apôtres ayant été
les imitateurs de j. C. ayant été remplis d'une
si grande portion de son esprit ayant exercé la
même charge étant ses ambassadeurs, ils peuv^{ent}
être en quelque façon appelés les fondemens
de l'Eglise comme ils sont appelés par lui la

14

lumière du monde quoique à proprement
parler j. C. seul soit la vraie lumière qui éclaire
tout homme venant au monde, et que seul il
soit la pierre angulaire sur qui tout l'édifice est
soutenu; ~~même les autres~~ Ainsi le S^t Esprit pour
faire plus aisément comprendre la nature de
l'Eglise nous la compare à des choses que nous
connoissons pas faiblement bien. Ainsi il trouve
le moyen de spiritualiser plutôt que de détruire
les ceremonies de la loi de Moïse, qui se prati-
quaient dans un tabernacle terrestre ou dans un
temple de pierre; au lieu que l'Eglise Chretienne
l'Eglise des élus est une maison spirituelle.
Pour nous avancer dans notre texte voyons encore
pourquoi j. C. est appelé une pierre et une pierre
vive. il est ainsi nommé à cause qu'il soutient
tout l'édifice de l'Eglise dont il est le fondement, et par
là il faut qu'il soit une pierre, puisque ce sont d'elles
dont on fait les fondements des maisons, pour
quelles ayent de la fermeté, et qu'elles puissent
résister aux iniures du tems; d'où vient que dans
le 7 de 1^{re} Man. il compare l'homme sage qui a
profité de ses paroles à un homme qui a bâti
sa maison sur le rocher; C'est parce que l'Eglise

est bâtie sur cette pierre, que les portes de l'enfer
 ne prevaudront jamais contre elle. Mais ce n'est
 pas seulement une pierre, c'est encore une pierre
 vive; ce qui marque en general la perfection du
 Sauveur: les choses étant par fait^{es} a proportion
 ainsi les plantes, sont plus parfaites que les pierres ^{et sont plus parfaites}
 de leur vie. Ainsi les animaux ont une vie que
 les plantes ^{et} les arbres, parce que la vie des premiers
 est plus parfaite; ainsi les hommes sont plus par
 faits que les brutes, parce que leur vie est plus
 noble; ainsi la vie de Dieu est plus precieuse que
 celle des hommes parce que la sienne est eternelle,
 au lieu que celle des autres, est fort courte, et que
 Dieu seul possède la vie en lui même, la vie de son
 être celle de la sainteté et celle de la gloire tout en
 semble. C'est a cause de cette vie divine que j'ay ^{de} pose
 qu'il est appelle ici une pierre vive. En tant que
 l'homme il vit auprès de Dieu pour ne mourir plus
 en tant que mediateur il est la voye la verité et la
 vie. Il donne la vie aux croyans, et la vie celeste aux
 fideles. Il vivifie nos âmes par la grace dans ce
 siecle, et il vivifiera nos corps par la resurrection au
 commencement du siecle avenir. Ce sont tout autant
 de verités que nous enseigne l'Evangile, et qu'on
 ne peut revoquer en doute, sans cesser d'être

Chrétien. j. C. n'est pas comme ces idoles de pierre
 qui n'ont en elle aucune vie; des yeux sans voir
 des oreilles sans ouïr ~~des~~ un nez sans flairer —
 des mains sans toucher et des pieds sans mar-
 cher. Que cette considération serve à nous con-
 soler dans les afflictions. ^{de l'Église} De quelles tempêtes quelle
 puisse ou menace ou trouble, est elle sur un
 fondement plus ferme que la montagne de
 Sion qui ne peut être ébranlée comme le disoit
 le Psalmiste; et sa fondation est es saintes mon-
 tagnes Ps. 87; et c'est mes frères parce qu'il est vi-
 vant que nous devons nous approcher de lui; car
 quel bien pourrions nous en recevoir si la mort
 le retenoit dans le tombeau. c'est encore parce
 qu'il a été choisi de Dieu quoique reietté par
 les hommes. On voit par l'écriture que j. C.
 fut reietté des hommes en effet. ^{tournerent} jls contrebux mêmes
 le comit de Dieu qui étoit qu'il le receurent pour
 en obtenir le salut; au lieu qu'il le reietterent à
 leur porte de sorte que l'ayant mis à mort son
 f son rang est et fut sur eux et sur leurs en-
 fans jls reietterent sa doctrine. Aucun des Gou-
 verneurs ou des Princes ou il en lui disoient

Les Pharisiens eux-mêmes. jh le reietterent
 dans ces miracles; disant qu'il les faisoit pas le
 pouvoir de Balaam Prince des Diables. jh le
 reietterent comme étant un ami des Scelerés et des
 gens de mauvaise vie. jh le haïssoient et ne vou-
 loient qu'il regnât sur eux pour ne servir des
 sermes du Sauveur qui dans une de ses paroles
 se il se compare à un Roi ^{con. tre} ^{quiets} que ses citoyens ne
 se revolterent injustement. et cela afin que
 la parole de Dieu fut accomplie, ~~sur~~ ^{le} cette paro-
 le ch. 39. qui avoit dit. Lui a crié à notre prédication et
 a qui a été revelé le bras de l'Emel. jh est le
 méprisé et le reietté des hommes, homme de dou-
 leurs et sachant ce que c'est que l'anguer, et nous
 avons comme caché notre ^{vingt} ~~face~~ aniere de lui, tant
 il estoit méprisé et nous ne l'avons rien estimé.
 jh est vrai qu'il fut pas reietté généralement de
 tout le monde. jh eut plusieurs disciples qui
 firent profession ouverte de le servir et de croire
 en lui; il en eut plusieurs secrets entre autres Nic-
 deme; mais ~~ce~~ ils estoient en petit nombre en
 comparaison de ceux qui reietterent sa doctrine.

Les hommes donc le mépriserent, mais Dieu dont
 les voyes ne sont pas celles de l'homme, et qui-
^{iuge} est un sage éclairé, et iuste estimateur des choses
 & des personnes l'aima, et c'est ce qui veut dire
 qu'il avoit été choisi de Dieu et qu'il étoit pre-
 cieux devant lui, terme qui explique celui de
 choisi dans le sens que nous lui avons donné -
 c'est adire pour signifier qu'il étoit agreable a
 Dieu, car tout ce qui ^{plait} ~~est~~ est précieux. C'est

Is. 42.¹ dans cette signification qu'il est dit de ce sau-
 veur. Voici mon serviteur ie le maintiendrai -
 c'est mon élu au quel mon ame prend son bon
 plaisir; passage qui étant recité par s. matt. est
 ch. 12. appliqué a j. C. qui étoit aimé de Dieu et lui-
 étoit précieux parceque c'étoit son fils unique
 son propre fils, et si obeissant par consequent
 si digne d'être aimé qu'il avoit été obeissant
 jusques a l'amour ^{et} même la mort de la croix.
 Aussi Dieu lui montra plusieurs effets de son
 amour dans tous les tems de sa vie, en le
 faisant consoler par ses Anges dans son agonie
 en le transfigurant, en l'appellant son fils bien-

aimé au quel il prenoit son bon plaisir entre
 resuscitant et lui donnant dans le ciel un empire
 sans fin et sans bornes. Il a montré qu'à la vérité
 dans les douleurs qu'il lui fit essuyer pour nous
 qu'il vouloit châtier le péché, mais sans pourtant
 cesser d'aimer celui qui portoit ^{la peine de} nos péchés en
 notre place.

De ce qu'il est dit que J. C. étoit précieux aux
 yeux de Dieu quoiqu'il fut la pierre rejetée
 par les hommes, apprenons que tous ceux que
 le monde rejette ~~et méprise~~ et persécute ne
 sont pas pour cela les objets de la haine de Dieu
 et que souvent ils sont au contraire ses plus
 précieux ioyaux; et tirons enore de là une
 leçon importante, sçavoir qu'il nous importe
 très peu que le monde nous méprise et nous
 insulte si nous sommes les bien aimés du père
 Car ^{en pouvons} que nous nous nuire si fort les railleries
 et les outrages des méchants dans ce monde; si
 il est vrai que Dieu peut nous récompenser
 sept fois septante fois au double de nos
 malheurs qui ne font que passer par une

20

gloire infinie et les marques les plus tendres
de son amour. Le tems ne nous permettant pas
d'entrer dans l'explication de l'autre verset, nous le
reservons pour le discours suivant.

Mes freres puisque j. C. est la pierre vive
et precieuse et choisie de Dieu, puisqu'il vit
eternellement et qu'il donne la vie a ceux qui
s'approchent de lui par la foi puisqu'il est bon
pour nous secourir, et puisque le pere l'exauce
toujours dans les requestes qu'il lui presentent, nous
serions bien malheureux et bien insensés de le re
jetter comme les juifs incredules, et ne servir ce
pas le rejeter que de seigner de lui ou de ne
pas s'en approcher. Approchons nous en donc par
une foi vive et sincere. Si nous avons soif il nous
donnera une eau de la quelle quand on aura bu
l'on n'aura plus jamais soif. Si nous sommes pau
vres il sera notre perle de grand prix pour
nous enrichir; dans nos maladies il sera notre
medecin, notre habit si nous sommes nus, et
notre vie même apres la mort; ce qui se doit
entendre et de ses dons temporels & des spirituels.

tuel. Approchons nous de lui par des prières ardentes et par notre repentance dirigée par cette foi dont nous avons parlé, et qui pénètre jusque au dedans du voile; alors il s'approchera aussi de nous, et il fera même plus de la moitié du chemin, car il est près de ceux qui ont le cœur froissé, et de ceux qui l'invoquent. Approchez vous de Dieu et il s'approchera de vous — dit S. Jacques. Il faut nous en approcher en imitant de lui ressembler, et en imitant ses vertus c'est un bon moyen ~~de~~ d'approcher de lui que d'approcher de sa sainteté. En venant à lui — et pour s'en approcher salutairement il faut lui présenter de bonnes œuvres. Car sous la loi de Moïse, on ne s'approchoit point de lui dans son temple qu'on ne lui offrit quelque sacrifice, aussi mes frères, il faut offrir à Dieu par J. C. et nous approcher de ce dernier en présentant des sacrifices spirituels; ce qui fait bien voir que notre foi ne doit pas être morte mais animée et produisant de bons fruits; et que nous devons ^{marcher de force en force} ~~aller de foi en foi~~, aussi cette

foi doit aller de ^{bien} mieux et nous faire croître
 en sainteté; c'est ce que nous apprend le mot
 de s'approcher de notre texte; s'approcher. Pour
 s'approcher de Quelqu'un il faut faire divers
 pas vers lui, aussi c'est ce que nous devons nous
 devons marcher, que dis-je marcher, nous
 devons courir et voler pour ~~venir~~ ^{faire} venir près
 de ce saint et divin objet, de ce but de notre
 vocation. ^{celle} Il ne faut donc ~~pas~~ ^{pas} demeurer
 oisifs dans notre état et sans mouvement com-
 me des pierres ou des morts, il faut s'avancer.
 Ce n'est pas assez que de ne se pas éloigner
 il faut s'en approcher. Lui ne s'approche pas
 en demeure éloigné. Ah! ne soyons pas
 comme les Lays qui sont éloignés de la vie
 de Dieu par l'ignorance qui est en eux.
 Nous faisons profession de connaître ce
 Sauveur, et cette connaissance nous le doit
 faire aimer. Et si cela est ne nous appro-
 cherons nous pas de lui et le plus près qu'il
 nous sera possible. N'est-ce pas le propre

de l'amour de nous faire approcher de ceux
 que nous aimons. Et ne nous regardons pas
 comme heureux quand nous en avons la liber-
 té? Soyons fondeurs et fondeuses. Fondeurs sur lui—
 tout notre bonheur et notre confiance afin
 qu'il soit un iour le rocher de notre salut.

Amen

Rev. Andrew Le Mercier

By the French mission
 settled at Boston